

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE 296, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

No 111 - JUILLET - AOUT 1970 - ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

Chroniqueurs :

R. C. KELLER	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. de JONGH	G. M. I.	(Pays-Bas)
T. SIJBRANDS	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. BAJOLLE	M. N.	(France)
A. BELARD	M. I.	(France)
H. KAHANE		(France)
A. MELINON		(France)
D. A. BASS		(URSS)
W. KAPLAN	M. I.	(URSS)
I. KOUPERMAN	G. M. I.	(URSS)
A. PAVLOV		(URSS)
W. TSJEGOLEW	G. M. I.	(URSS)
F. CLAESSENS	M. N.	(Belgique)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

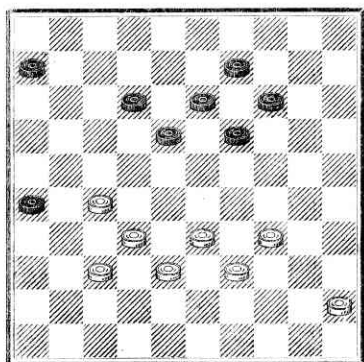
par R. C. KELLER, G. M. I.



Notre champion d'Europe Ton Sijbrands a conquis de nouveaux lauriers dans le championnat "open" des Pays Bas à Hengelo. Non seulement parce qu'il vient d'ajouter à ses titres déjà nombreux celui de champion international des Pays-Bas mais aussi parce que son style s'est encore affermi.

Je crois que tous les espoirs lui sont permis et que le tournoi des candidats qui doit se jouer à Monaco du 9 au 21 juin lui permettra de se qualifier pour rencontrer, titre en jeu, le champion du monde Andries Andreiko.

A Hengelo donc, Sijbrands fut extrêmement productif, même dans des positions sobres comme celle ci-dessous. Pendant que Sijbrands réfléchissait longuement, chacun se demandait : "Est-il encore possible de gagner ?".



T. Sijbrands (B) - J. Simonata (N) :

Les Blancs ont un avantage, mais réellement difficile à concrétiser. Un simple exemple : 34-29, 19-23, 29-24 (sur 39-34, 12-17, 33-28, 18-22, etc) 23-29 (menace 24-19 et 37-31) 24-20 (de même 32-28 et 28-23 ne passe pas) 14:25, 33:24, 9-14, 45-40 (sur 24-20, 18-22 et 22:44) 14-19, 40-35, 19:30, 35:24, 18-23, 39-33, 12-17, 33-28, 26-31, 28:8, 31:33, 8-2, 17-22, 27:18 33-39 et on se demande si les Blancs peuvent gagner.

Sijbrands découvrit pourtant l'offre suivante :

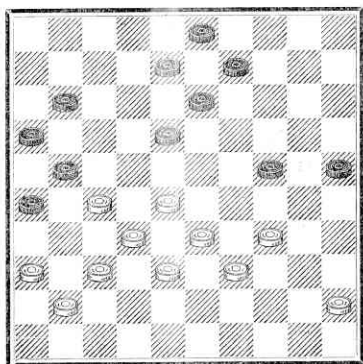
46. 33-28 18-23 dans de telles positions, l'occupation du centre permet souvent de se tirer d'affaire.
47. 39-33 14-20 forcé par la menace 34-30 et 30-24. Sur 34-30 suivrait à présent (13-18) 30-24 (19:30) 28:19 (20-24) 19-13 (6-11!) 13:22 (sur 13:4 suit 12-17) 30-34 et les Noirs ont une compensation pour le pion de retard.
48. 27-21 26:17 49. 33-29! c'est gagné. Sur (12-18) suit 28-22 (17:28) 34-30 et 32:3 dame.
49. 13-18 50. 28-22 17:28 la suite (18-27) 29:7 (6-11) n'est pas meilleure.
51. 34-30 23:25 52. 32:3 Noirs abandonnent.

Le championnat "juniors" des Pays-Bas - destinés aux joueurs âgés de 18 ans maximum - est toujours très disputé et instructif.

Les jeunes savent donner à ce tournoi l'atmosphère de jeu acharné propre aux grandes compétitions : malgré un programme particulièrement chargé, les parties de 5 à 6 heures ne sont pas rares.

Et il est curieux de constater que les participants les plus jeunes sont généralement les mieux classés. Le champion Jeroen Goudt d'Amsterdam le second Benny Smeenk de Ruurlo et le troisième Jan Storm de Wateringen avaient tous trois 16 ans; le 4^e) Hans Jansen de Emmen est âgé de 13 ans.

La fin de la partie jouée entre le premier et le second nous permet d'assister à du tout bon Jeu de Dames :



X B. Smeenk (B) - J. Goudt (N) :

La pendule fit jouer aux Blancs ici :

41. 45-40 meilleur était 34-29

41. 11-17 42. 28-23 les Noirs menaçaient (25-30) (24-29) et (18-22) tandis que 34-29 était interdit par (18-23) et (25:45). Cependant 40-35 était la meilleure suite, après quoi les noirs par (26-31) arrivent bien à 44 mais après 24-19 il n'y a pas de gain.

42. 18:29 43. 34:23 17-22! 44. 27:18 13:22 sur 32-28 suivrait maintenant (22-27) 37-32 (sur 40-34 suivrait 25-30 et 27-31) (26-31) avec menace 31-37 si bien que les Blancs doivent offrir par 23-19 et 28-22.

45. 40-35 22-27 et non (8-12) car suivrait 33-29 (24:31) 36:7

46. 39-34 sur 23-18 (25-30!) 33-28 les Noirs obtiennent une fin de partie gagnante par 26-31 (éventuellement 16-21) et (8-13) (13:44)

46. 8-12 47. 34-29 sur 33-28 (12-17) les Blancs n'ont pas de bonne réponse.

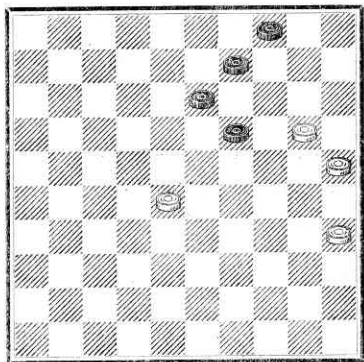
47. 9-13 48. 29:20 25:14 49. 33-29 les Noirs peuvent gagner aussi sur 35-30 (13-19) 33-28 (12-17) 30-25 (19-24).

49. 13-19 50. 29-24 19:28 51. 32:23 27-31 52. 36:27 21:43

53. 24-19 14-20 54. 35-30 43-49 Blancs abandonnent.

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C Keller

Vingtième leçon

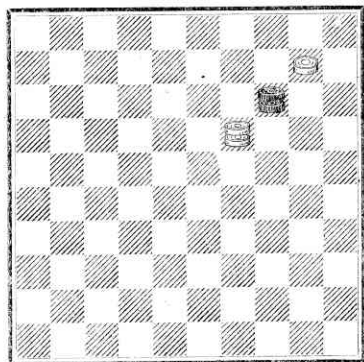


Dans l'exercice N° 19 le premier coup 28-22 ne gagnerait pas. En effet les Noirs peuvent jouer 19-24, 20:29, 13-18, 22:13, 9:18 remise, car on ne peut empêcher le passage à dame. Pour gagner, il faut jouer 1. 35-30. Sur (1-10) suit 20-14 (9:20) 25:5. Et sur (13-18) suit 20-14 (19:10) (sur 9:20 gain par 25:12) 28-23 (18:29) 30-24 (29:20) 25:3 ou 25:5 Bl. gagnent facilement.

Prise de la dame :

Un nouveau joueur rencontre en partie, non seulement son adversaire, mais aussi de nombreux problèmes. Deux points doivent retenir son attention : les coups sous toutes leurs formes, et l'art de manier les Dames.

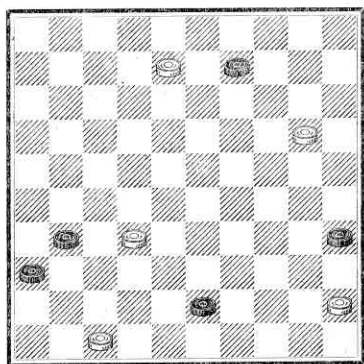
Lorsque l'adversaire parvient à damer, essayez toujours de reprendre la dame le plus vite possible. Un matériel réduit permet parfois cette prise, voyez par exemple la position du second diagramme. Les deux camps ont une dame, les Blancs n'ont qu'un pion de plus et doivent nécessairement perdre une pièce. Cependant les Blancs peuvent gagner, mais une seule des 14 réponses possibles conduit au gain. A vous de la découvrir...



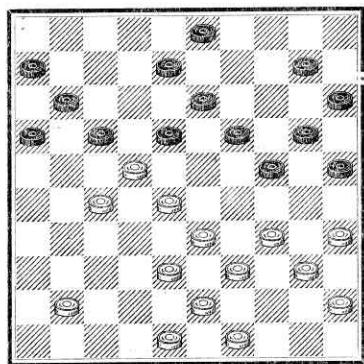
Le Jeu de Dames par correspondance - déjà très populaire dans les pays de langue anglaise, en Espagne et au Portugal - a été également beaucoup pratiqué aux Pays-Bas ces dernières années.

Le secrétaire national du jeu par correspondance, P. Hovingh, Jan Voermanstraat, 68, Amsterdam, organise chaque année le championnat des Pays-Bas ainsi que de nombreux tournois auxquels participent des joueurs des 5 continents.

Le premier diagramme nous présente une charmante finesse extraite du championnat national. J. de Boer (Bovenkarspel) champion des P.B. 1968/69 (28 points en 18 parties) conduisait les Noirs contre H. Berkers (Asten) :

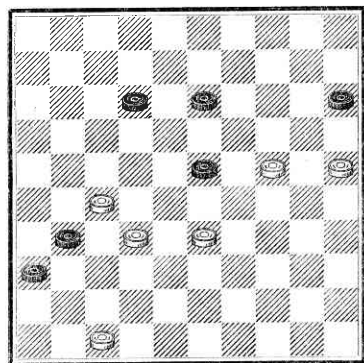


- Les Noirs ont forcé le gain par 1. 43-49!
 2. 8-2 les Blancs n'ont rien d'autre. Si 32-28 (36-41) etc. N+ et si 8-3 (49:16) 3:14 (36-41!) etc. N +
 2. 49:16 3. 20-15 si 47-42 (36:41!) etc. N. gagnent par le nombre. Les Blancs ne peuvent jouer la dame car si 3-8 suit (35-40!) 9-14 (36-41) 16:12! + Et si 3. 2-24 suit à nouveau (35-40) (9-14) (36-41!) etc. +
 3. 9-13!! 4. 2:24 si 2:19 (36-41! etc. N + et si 2:30 (35:24) 15-10 (36-41!) etc. N+
 4. 35-40! 5. 45:34 36-41 6. 47:27 16:19! gagné.



La position du second diagramme nous permet de voir notre secrétaire national en action. C'est un joueur acharné qui participe souvent à trois ou quatre tournois par correspondance en même temps. P. Hovingh (B) - M. Rombouts (N) :

30. 41-37! les Noirs ont répondu (17-21) et la partie devint nulle. Mais si 30. 18-23 suivait
 31. 38-32!! (37-32 est naturellement interdit par 24-30! etc. +)
 31. 24-30 32. 35:24 20:38 33. 34-30 25:34 34. 10:9 3:14 35. 28-23! et non 27-21 car (38:18) 21:3 (18-23) etc. N +
 Si 35. (16:18 ?) suit 28-22! etc. B+)
 35. 17:28 si (19:28) 22:42! etc. B. +
 36. 39-33! 38:18 37. 32:3! etc. B. +



Enfin, une combinaison extraite d'un tournoi français par correspondance :

- Les Blancs (Didier) ont gagné ici par 53. 24-19! +
 Les noirs ont abandonné car :
 - si (23:14) 38-33 (31:22) 28:10 (15:4) 25-20! B +
 - si (13:24) 25-20! etc. B. +
 - si (31:22) 19:19! B. +

Chorégraphie Damique
Ballets de Marionnettes "Blanches et Noires"
 par André BELARD M.I.



LES TRIBULATIONS D'UN MORDU

Texte dédié à Mr. E. BOUSCAREL
 Président du Damier Toulousain

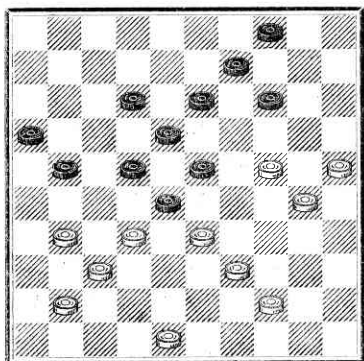
Il y a peu de temps, mon ami Eugène B. lut dans un magazine généralement bien informé que l'archipel des Açores venait d'être troublé par l'irruption d'un flot volcanique jailli du fond des mers.

"Bonne affaire" se dit Eugène, réalisant immédiatement que cet espace géographique étant désormais déserté, il avait enfin trouvé le site idéal pour pratiquer en pleine quiétude ses sports favoris... la pêche et le... Jeu de Dames.

Il m'invita à l'aventure. Nous y fûmes donc - en bateau stop - dans le délai minimum.

Fayal, surnommée autrefois l'Ile Bleue pour la beauté de ses hortensias, de prime abord nous plût. Les possibilités de pêche permettaient de nous nourrir à bon compte en nous laissant nombre de loisirs pour taquiner en plus du goujon, la muse et les pions.

La vie était belle! Seul le chant des oiseaux modulait le silence. Dignement installés sur une touffe d'herbe échappée par miracle au cataclysme, nous phosphorions sur la position suivante :



Soudain un bruit incongru en cet éden nous fit sursauter. Un rapide coup d'oeil dans la vallée en contre-bas fit apparaître la réalité dans toute son horreur : des TOURISTES!

Invasion pernicieuse qui nous fit plier bagages, lignes et ... damier, afin de réaliser, après Jules Verne, un tour du monde en 80 diagrammes, plus ou moins problématiques.

Présentation Larue - Belard

La position du diagramme a été relevée dans une partie amicale jouée au Damier Club Toulousain le 19 avril 1970 entre les Maîtres Delhom et Gournier.

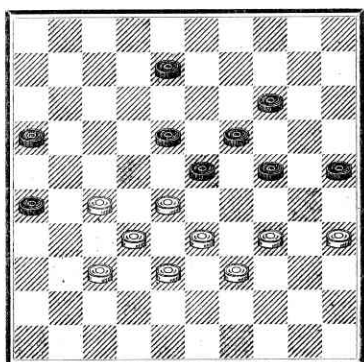
Solution :

32-27 (21x32) 39-34 (28x50) 37x10 (4x15) 34x29 (23x34)
 30x39 (50x20) 25x3 gain.

NOUVEAUTE DANS UNE POSITION CLASSIQUE, par A. BELARD

De retour de Hollande, mon ami DELHOM se fit un plaisir de me montrer certaines parties qu'il avait jouées au Tournoi International d'Hengeloo, notamment celle qu'il perdit contre Smith, l'excellent joueur américain.

Tout en plaçant sur le damier la position finale ci-après :



DELHOM m'avisa qu'il avait joué 28-22! avec les Blancs, croyant ce coup forcé. Or il venait de livrer, sans coup férir une combinaison gagnante que Smith exécuta avec brio de la façon suivante :

- | | | |
|----------|-------|------|
| 1. 28-22 | 26-31 | |
| 2. 22x2 | 31x42 | |
| 3. 38x47 | 23x29 | |
| 4. 34x23 | 19x37 | |
| 5. 2x30 | 25x43 | gain |

L'exécution d'un tel coup en tournoi international est assez rare, ce qui est vraiment dommage en la circonstance car Smith aurait pu gagner avec PLUS DE PANACHE encore... dis-je!

Et d'en faire la démonstration à l'étonnement de notre petit groupe attablé :

- | | |
|----------|---------------------------------------|
| 1. 28-22 | 16-21! exceptionnel autant qu'imprévu |
| 2. 22x2 | 26-31 |
| 3. 37x17 | 23x29 |
| 4. 34x23 | 19x37 |
| 5. 2x30 | 25x12 |

Cette nouveauté dans une position classique est d'actualité et elle passa inaperçue de tout le gratin présent.

QUALIFICATION POMPEUSE

Dès l'ouverture d'un récent tournoi damiste, l'organisateur avait tenu à faire, au milieu d'un groupe, les présentations d'usage.

"Tenez, voilà un joueur de grande classe qui vient vers nous...". Celui-ci s'avança, s'inclinant la main tendue : "X... GRAND MAITRE INTERNATIONAL".

Parmi les disciples, une voix en sourdine : "Maître, enchanté de vous connaître, pour n'être personnellement qu'un petit pion d'internat... seulement".

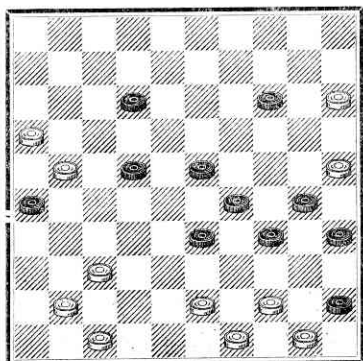
A sa boutonnière, l'homme portait les Palmes Académiques.

LA CENSURE DU PROBLEMISTE

par Georges Post



Monsieur X... nous a envoyé une douzaine de problèmes provenant de son jardin. Malheureusement, ce jardin laisse prospérer certaines variétés d'orties que l'on nomme "duals" et "figurants". Il aurait besoin d'être mieux entretenu.



Le problème ci-contre porte le n° 1717, ce qui suppose chez l'auteur une belle fécondité.

Solution : 37-31, 43-39, 25x34, 49x7, 16-11, 11-2, 2x5 (35-40), 47-41, 5x41 (40-44), 50x39 (45-50), 15-10 etc., B +

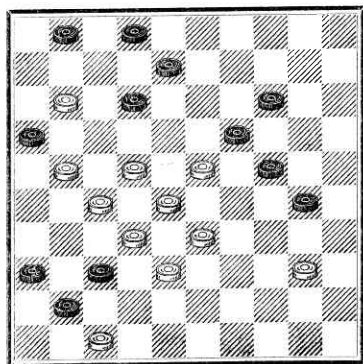
Mon ordinateur de poche "Zébulette" a aussitôt exprimé un avis non subjectif :

Dual 1 : 41-36, 43-38, 36x7 B +

Dual 2 : 37-32, 32-28, 43-39, 49x7 B +

Dual 3 : 21-17, 16x18, 25-20, 15-10 B +

Comme Zébulette continuait de me cracher une pleine page d'analyses, j'ai préféré la mettre sur "off".



Le second problème porte le n° 1793... ce qui ne veut pas dire qu'il a été conçu sous la Terreur. Pourtant, je soupçonne l'auteur de s'être donné beaucoup de mal pour son exécution.

Solution : 11-7, 23-18, 22-18, 33-29, 40-35, 35x2, 2x5 etc. B +

Un tel problème suggère quelques réflexions, d'ordre esthétique, qui échappent forcément aux spéculations binaires d'un ordinateur. Sans le secours de Zébulette, voici ce que je pense modestement :

1° - Il n'est pas douteux que l'auteur a le désir (très louable) de nous présenter des motifs finaux élégants et astucieux.

Pour y parvenir, il ne se soucie pas des apparences, ni des moyens. La position n° 2 évoque le beau désordre d'un nid de pie, avec ses pions blancs coïncés comme des oeufs dans la broussaille des pions noirs.

Tous les artistes savent que les vastes conceptions sont très difficiles à concrétiser. Les problémistes n'échappent pas à la règle

et, pour eux, les idées grandioses conduisent souvent à des positions extravagantes. En contrepartie, IL FAUT que les positions extravagantes renferment vraiment des idées grandioses! Sinon, elles ressemblent à la montagne qui avait accouché d'une souris.

Notre auteur a-t-il atteint son but ? - Je laisse aux lecteurs le soin de répondre.

2° - Il est évident que le dernier coup des Noirs (7-12) est une faute grossière, puisque le gain par (41-46) aurait sauté aux yeux d'une taupe qui a perdu ses lunettes.

Une fois de plus, je vais enfoncer le clou : - Est-il normal, est-il logique, est-il juste de prendre les Noirs pour des imbéciles, en leur faisant jouer un coup absurde ? Où donc est l'ART dans ce détestable procédé ?

3° - Ces simples remarques me conduisent vers une conclusion : si les problémistes consacraient dix fois plus de temps à leurs oeuvres, et s'ils en publièrent dix fois moins, tous les solutionnistes applaudiraient. Car ce n'est pas la quantité que les solutionnistes demandent : c'est de la QUALITE ! La Preuve ? - Quand ils ont découvert un beau, un grand, un pur problème, ils s'empressent de le faire admirer à tout le monde, et s'en souviennent toute la vie : c'est comme un grand amour !

Si vous en doutez, rappelez-vous que le problème de Raphaël est connu des damistes du monde entier. Il y a une raison à cela !

SANS ENTRER DANS LE DETAIL ...

COURSAN : à l'occasion des fêtes organisées par le Foyer Léo Lagrange, le Damier du Narbonnais organise un grand concours le dimanche 7 juin à 9 heures au café-glacier "Chez Durand" à Coursan. Trois belles coupes sont mises en compétition. Les dévoués MM. Avid et André Emile multiplient leurs efforts pour la réussite parfaite de cette journée. L'arbitrage sera assuré par M. Louis Dalman.

ROUEN : le festival des jeux culturels organisé les 23 et 24 mai a été un très grand succès, en particulier pour la manifestation damiste où près de 80 fervents du Jeu de Dames étaient présents. L'ASPTT de Marseille a remporté un brillant succès en se classant premier dans le concours par équipes de 4 joueurs avec 33,5 pts; 2°) Damier Picard 31 pts; 3°) Noisy-le-Sec 26,5 pts; 4°) Amiens 25 pts; 5°) Damier Parisien 24 pts.

Individuellement : 1) Duclère (Noisy); 2°) Bajolle (Marseille); 3°) Lorne (Paris) 4°) L.T. King (Paris); 5°) Jambon (Nantes); 6°) Leblond.

PERPIGNAN : en finale, J.P. Romero en battant Y. Attiel, remporte le titre de champion du Roussillon 1970.

MONACO : le challenge mondial se déroule à Monaco du 9 au 21 juin, dans le salon de l'Ermitage, à proximité du casino de Monte-Carlo. L'arbitrage en est assuré par MM. Pierre Lucot et Louis Dalman. Dès le début, Tony Sijbrands s'installe en tête en gagnant d'autorité les quatre premières parties. Il est talonné par les Grands Maîtres Internationaux Hisard (France) et Kouperman (URSS). Après les cinq premières rondes, on peut déjà considérer que la lutte se circonscrit entre ces trois participants. Le classement provisoire : 1°) Sijbrands 8 pts (en 4 parties); 2°) Hisard 8 pts (en 5 parties); 3°) Kouperman 7 pts (en 4 parties); 4°) Gantwarg 5 pts (en 4 p.).

Plaisir des Dames

Chronique d'Ant. Melinon (Lyon)

Résultats du concours de Quincié (en Beaujolais (26.4.70):

1°) J.P. RABATEL 6 pts (+ 2 après barrage contre Tschudin de Genève); 2° Tschudin 6 pts; 3°) Melinon 5 pts; 4°)

Lignoz 4 pts, etc. MM. Rabatel, Béchaz, Melinon et le Maître Suisse Guignard rendaient la nulle aux autres

joueurs.

Honneur : 1°) Barralon (St Etienne) 6 pts; 2°) Chauvot (Lyon) 5 pts.

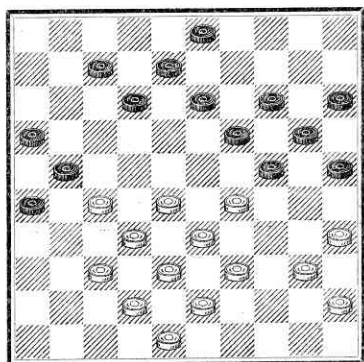
Promotion : 1°) Leprevost (Lyon) 6 pts; 2°) Grandchamp (Quincié) 4 pts. Suivit une belle distribution de prix comportant de nombreuses bouteilles de Beaujolais. Bonne organisation de M. Fouillard Président, et Nesmé, Secrétaire.



Concours de Quincié : partie MELINON (B) -
BURLAT (N) (Givors) :

Suite jouée :

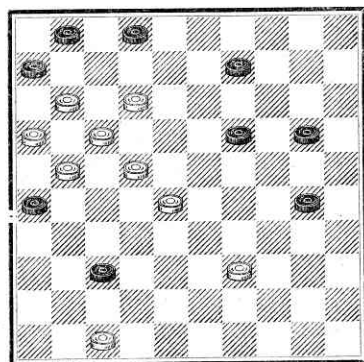
10-31 (3-9 forcé) si (24-30) 35x24 (19x30) 37-31
(26x37) 32x41 (21x23) 29x9 (8-13)
9x18 (12x23) 33-29 etc. B. + 1
37-31 (26x37) 42x31 (21-26 ?) 28-22! (26x17)
29-23 (19x28) 33x2 avec + par la suite.



Le second diagramme vous présente un problème de Jean Genre (ex-joueur du Damier Lyonnais éloigné de Lyon comme retraité) paru sur "Dernière Heure" (chronique A. Chaix) le 3 mai 1970 (pions 10 et 48 supprimés).

La présentation de la position ne donnerait pas une bonne note dans un concours de problèmes; par contre, la réalisation du motif final pourrait recueillir une note maximale.

47-41 (37x46) 11-7 (46x23 A) 17-11 (ad.lib)
39-34 (ad. lib) 34x12 (2x11) 16x7 +
A) si (2x11) 16x7 (46x23) 17-11 (coup de balancement baptisé par J. Gamen) (ad. lib)
39-34 (ad.lib) 34x12 avec final probablement inédit, les Noirs ont 9 réponses, toutes perdantes, en voici une : (23-18) 12x14 (1x12)
11-9 (28x32 f) 9-3 (12-18) 3-9 (18-23) 9-20!
(23-28) 20-42 +

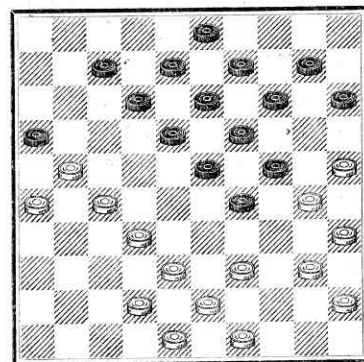


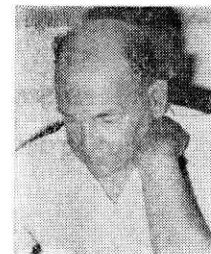
Par Ant. MELINON : les parties amicales sont souvent intéressantes car on ne craint pas de prendre des risques quelquefois inconsidérés; témoin cette partie avec une légère modification : pion 43 était

à 34 et pion 7 à 6. Les Noirs tentent la faute :

(15-20) 21-17! (12x21) 26x17 (18-22 ?) 17x28
(29-33) 38x18 (13x44) mais 40-34! une mauvaise surprise pour les Noirs! (44-50 A) 34-29 (24x33)
30-24 (20-29 f) 25-20 (14x25) 49-44 etc. B. +

A) si (9-23) 30x28 (44-50) 27-22 (7-11 ou 12)
42-37! me, ace 43-39 + car si (11 ou 12-17)
22x11 (50x6) 32-28 etc. B. +





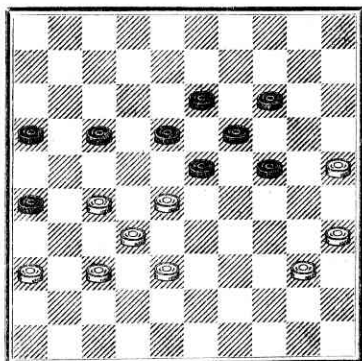
Hugo VERPOEST est champion de Belgique pour la 10^e fois! Un peu de cette gloire rejaillit sur le meilleur club belge, le "Brabo" qui ne réussit guère dans les rencontres inter-clubs pour l'instant.

F. Claessens qui termine 4^e et R. Kleinmann 5^e sont classés en ordre utile et seront sélectionnés d'office pour le prochain championnat pour lequel on souhaitera meilleure chance à W. Van Bouwel (7^e) un peu en méforme cette année.

Partie O. Verpoest (B) - F. Claessens (N) :

1. 32-28 19-23 2. 28x19 14x23 3. 37-32 10-14 4. 41-37 5-10
 5. 46-41 14-19 6. 35-30 10-14 7. 30-25 17-21 8. 31-26 21-27
 9. 32x21 16x27 10. 33-29 18-22 11. 29x18 12x23 12. 39-33 13-18
 13. 44-39 9-13 14. 50-44 8-12 15. 33-29 4-9 16. 39-33 11-17
 17. 37-31 23-28 forcé car après 44-39 ce coup n'est plus possible et
 l'aile gauche des Noirs est encombrée.
 18. 43-39 18-23 19. 29x18 12x23 20. 34-29 23x24 21. 40x29 20-24
 22. 29x20 15x24 23. 48-42 7-12 24. 45-40 1-7 25. 40-34 19-23
 je voulais d'abord jouer (1-7) pour sur 34-29 répondre (27-32) 38x18
 (12x34) 31x22 (17x28) 39x30 (24x35)
 26. 41-37 34-29 ne lui disait rien qui vaille
 26. 13-19 27. 33-29 24x33 28. 38x18 12x23 29. 42-38 2-12
 30. 34-30 6-11 31. 30-24 19x30 32. 25x34 14-19 33. 38-32 27x38
 34. 43x32 9-14 35. 47-42 19-24 je dois prendre garde à l'enchaîne-
 -ment avec marchand de bois.
 36. 31-27 22x31 37. 36x27 11-16 spéculé sur le coup de dame par
 (24-30) (14-20) (3-9) (12-18) (18-22) (16x47)
 38. 42-38 23-29 39. 34x23 28x19 40. 32-28 les rôles sont renversés
 c'est au tour des Noirs de passer à la défensive.
 40. 12-18 le seul coup pour garder le centre
 41. 38-33 18-23 42. 28-22 17x28 43. 33x22 2-7 44. 37-32 3-8
 45. 22-17 7-12 46. 27-22 12x21 47. 26x17 24-30 (8-13) et (13-18)
 perdent rapidement.
 48. 32-27 19-24 49. 27-21 16x18 50. 17-11 8-12 forçant l'adversaire
 à damer, la dame étant reprise.
 51. 11-6 23-29 52. 44-40 14-20 si (18-23) 39-33 49-43 6-1 1x3 =
 53. 40-35 18-23 54. 48-43 23-28 remise.

W. Van Bouwel (B) - R. Kleinmann (N) :



50. 24-29 A
 A) si (17-21) 40-34 (24-29) 34-30 (18-22)
 27x20 (31-27) 32x21 (23x43) =
 si (16-21) 27x16 (18-22) 25-20 +
 51. 40-34 29x40 52. 35x44 27-21 53. 39-33! 23-19
 54. 33x24 19x30 55. 25x34 13-19 56. 34-29 14-20
 57. 28-23 19x28 58. 32x12 21x41 59. 36x47 +



Le samedi 4 avril se disputait la dernière ronde du championnat de Hollande 1970 dans la grande salle d'un hôtel d'Apeldoorn. Ce vaste local s'avéra trop petit pour le nombreux public qui voulait suivre les péripéties des joutes damistes. On avait gardé pour cette ultime journée le rencontre Sijbrands-Wiersma les ex-enfants prodiges de Hollande.

Agés maintenant de 20 et 17 ans, ils dominent de plus belle tous leurs adversaires y compris les grands maîtres soviétiques qui furent distancés lors du tournoi international financé par l'Industrie du Sucre.

Bien que l'ouverture de leur partie fût des plus classiques, ils usèrent d'un temps anormalement long et lorsqu'ils arrivèrent à quelques minutes du temps de contrôle du cinquantième coup ils en étaient encore au quinzième, au grand étonnement du public et de l'arbitre. Puis éclata le feu d'artifice : les coups se suivirent à la "cadence mitrailleuse" la partie se terminant par une combinaison époustouflante ! Le public, émerveillé par tant de dextérité, applaudit longuement et ne fut pas déçu en apprenant qu'il venait d'assister... à la copie d'une partie rapide que Sijbrands avait jouée contre Varkevisser, lors d'un jour de repos pendant le championnat d'Europe à Bolzano. Peut-on qualifier cette mystification de manque de sportivité ? Non, car ils ne lésèrent aucun concurrent, le résultat final étant acquis quel que fût le résultat.

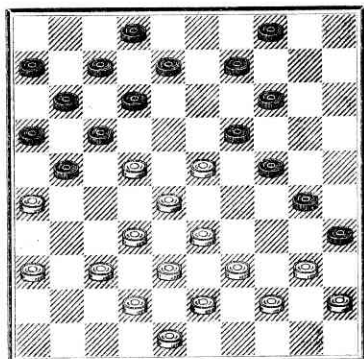
Tony Sijbrands conserva son titre devant Wiersma et nous trouvons à la troisième place l'étonnant Frank Drost (15 ans !) devant les chevronnés.

Et voici la fameuse partie qui mystifia le public d'Apeldoorn (un chroniqueur de Rotterdam intitula son article "Sijbrands & Co ont mené le public par le bout du nez") :

Sijbrands (Bl) - Wiersma (N) :

1. 32-28 20-24 2. 37-32 14-20 3. 41-37 10-14 4. 46-41 18-23
 5. 34-29 23-31 6. 40-29 24-30 7. 35-24 19-30 8. 45-40 30-35
 9. 39-34 13-19 10. 43-39 20-25 11. 31-27 17-21 12. 36-31 12-17
 13. 41-36 7-12 14. 31-26 les Noirs ont laissé enchaîner leur aile dr.
 14. 9-13 15. 36-31 3-9 16. 29-23 1-7 17. 47-41 5-10
 18. 41-36 15-20 19. 49-43 10-15 20. 50-45 13-18 21. 27-22 18-27
 22. 31-22 les Blancs semblent avoir un avantage déterminant
 22. 20-24 23. 34-29 25-30 24. 29-20 15-24 remarquons que
 l'attaque par 40-34 ? laisserait un coup de dame par 24-29 etc. et de
 ce fait les Blancs, dont l'avantage n'était qu'apparent, doivent se
 dégager, mais ce dégagement n'est que le prélude du grand chambardement !

(diagramme)



25. 23-18 12-23 26. 33-29 24-33 l'autre prise
 donnerait un coup de dame gagnant par 44-40
 (35-33) 28-39 etc. mais voyons la suite jouée:
 27. 38-18 14-20 et c'est le moment que choisit
 Sijbrands pour exécuter un coup acrobatique
 laissant une position de nulle :
 28. 39-34 30-50 29. 36-31 35-41 30. 43-39 44-33
 31. 29-39 50-47 32. 31-27 17-28 33. 32-1 21-41
 34. 26-21 16-27 35. 48-42 47-12 36. 1-15 11-17
 37. 15-47 17-22 38. 47-41 22-27 39. 41-37 6-11
 et la nulle est inévitable, les Noirs moyennant
 sacrifices arrivant toujours à dame.



L'U.R.S.S. vient de vivre sa grande quinzaine annuelle, son inégalable tournoi annuel qui réunit sur invitation quelques grands seigneurs du Jeu de Dames.

Elle l'a vécu intensément et brillamment. D'autant plus intensément que le triomphateur n'est autre que le soviétique W. Tsjegolew, grand Maître International qui semble avoir bien retrouvé la forme qui fit de lui un champion du monde.

Et d'autant plus brillamment qu'un soleil, pourtant parcimonieux cette année, fut aussi de la partie.

C'était le douzième tournoi ainsi organisé; il s'est déroulé pour le seconde fois consécutive à Samarcande du 12 au 26 mai.

Selon une habitude dont nous ne saurions trop le remercier, Maître Kaplan trouva toujours le temps, malgré les fatigues nées de très durs combats, de penser aux lecteurs de "Blancs et Noirs" et de nous adresser des notations et phases de jeu.

Le classement : 1°) Tsjegolew 16 pts; 2°) Andreiko 15 pts; 3°) Kouperman 14 pts; 4 et 5) Tsipes et Smith 13 pts; 6 et 7) Van der Sluis et Davidow 12 pts; 8°) Kaplan 11 pts; 9 et 10) Gantwarg et Shaus 10 pts; 11°) Werner 3 pts; 12°) Fanelli 0.

1ère ronde : Tsjegolew - Kouperman : 1-1; Shaus - Andreiko 0-2; Kaplan-Werner 1-1; Van der Sluis - Davidow 1-1; Gantwarg - Fanelli 2-0.

Partie KAPLAN (Bl) - WERNER (N) :

1. 33-29	18-22	2. 32-27	13-18	3. 37-32	19-23	4. 35-30	20-24
5. 30:28	22:24	6. 41-37	18-23	7. 27-22	17:28	8. 32-27	14-19
9. 27-21	16:27	10. 31:33	10-14	11. 38-32	8-13	12. 46-41	12-18
13. 42-38	7-12	14. 40-35	1-7	15. 34-29	23:34	16. 39:30	18-23
17. 44-39	13-18	18. 47-42	9-13	19. 30-25	4-9	20. 50-44	11-17
21. 37-31	5-10	22. 41-37	15-20	23. 31-26	10-15	24. 37-31	7-11
25. 32-27	2-7	26. 42-37	17-22	27. 48-42	11-17	28. 37-32?	6-11
29. 42-37	23-29!	30. 44-40	19-23	31. 40-34	29:40	32. 35:44	14-19
33. 25:14	9:20	34. 44-40	3-9	35. 40-35	20-25	36. 49-44	9-14
(36. (24-30) était gagnant)!							
37. 44-40	14-20	38. 40-34	24-30	39. 35:24	20:40	40. 45:34	15-20
41. 34-30	25:34	42. 39:30	20-25	43. 33-29	23:34	44. 30:39	25-30
45. 39-33	14-23	46. 43-39	30-35	47. 39-34	22-28	48. 33:22	17:28
49. 26-21	28-33	50. 38:29	35-40	51. 34:15	23:34	52. 32-28	34-39
53. 28-22	39-43	54. 31-26	18-23	55. 37-32	43-49!	56. 21-16!	49-35
(si 56. 21-17 12:21 57. 26:6 7-11! +) (si 57. 12-17? 45-40! +)							
57. 36-31	12-18	58. 32-28	remise				

2ème ronde : Tsipes-Tsjegolew 1-1; Andreiko-Kaplan 1-1; Kouperman-Shaus 2-0; Davidow-Gantwarg 1-1; Werner-Van der Sluis 1-1; Smith - Fanelli 2-0.

Partie ANDREIKO - KAPLAN :

1. 32-28	17-21	2. 31-26	19-23	3. 26:17	12:21	4. 28:19	14:23
5. 37-32	7-12	6. 36-31	10-14	7. 41-37	11-17	8. 46-41	21-26
9. 34-29	23:34	10. 39:30	17-22	11. 44-39	6-11	12. 50-44	16-21
13. 33-28	22:33	14. 38:29	18-22	15. 42-38	12-18	16. 39-33	si
39-34 (20-25) 29-23? (18:29) 34:23 (25:34) 40:29 (22-27!) 31:22							
(26-31) 37:6 (13-18) ad lib (8:46) +							

16.	11-16	17.	41-36	14-19	18.	30-24	19:30	19.	35:24	13-19	
10.	24:13	8:19	21.	44-39	9-13	22.	32-28	4-9	23.	28:18	21:12
24.	40-34	5-10	25.	45-40	10-14	26.	31-27	1-7	27.	47-42	20-25
28.	27-22	18:27	29.	29-23	19:28	30.	33:31	14-19	31.	31-27	12-18
32.	39-33	3-8	33.	37-31	26:37	34.	42:31	9-14	35.	38-32	12-18
36.	43-38	19-24	remise								

Partie KOUPERMAN (B) - SHAUS (N) :

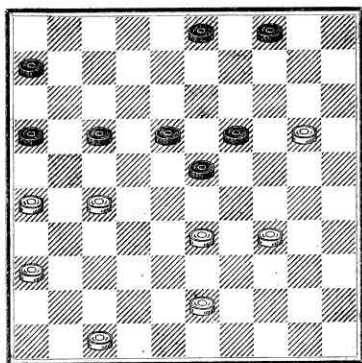
1.	31-27	17-21	2.	33-28	19-23	3.	28:19	14:23	4.	38-33	21-26
5.	34-30	10-14	6.	30-25	11:17	7.	35-30	6-11	8.	40-35	1-6
9.	33-28	26-31?	10.	28:10	31:22	11.	25:14	9:20	12.	39:34	5:14
13.	32-28	22:33	14.	34:29	33:24	15.	30:10	+			

3ème ronde : Tsjegolew-Smith 1-1; Shaus-Tsipes 1-1; Kaplan-Kouperman 1-1; Van der Sluis-Andreiko 1-1; Gantwarg-Werner 1-1; Fanelli-Davidow 0-2.

Partie KAPLAN (B) - KOUPERMAN (N) :

1.	32-28	19-23	2.	28:19	14:23	3.	37-32	10-14	4.	35:30	20-25
5.	33-29	14-19	6.	40-35	5-10	7.	41-37	9-14	8.	46-41	3-9
9.	45-40	23-28	10.	32:23	19:28	11.	30-24	18-22	12.	38-33	12-18
13.	42-38	7-12	14.	38-32	16-21	15.	32:23	12-17	16.	31:22	17:30
17.	35:24	12-17	18.	33-28	21-26	19.	28-23	8-12	20.	43-38	17-21
21.	38-33	12-17	22.	23:12	17:8	23.	36-31	11-17	24.	31-27	21:32
25.	37:28	6-11	26.	41-37	1-6	27.	49-43	17-22	28.	28:17	11:22
29.	43-38	14-20	30.	38-32	22-27	31.	32:21	26:17	32.	33-28	10-14
33.	37-32	14-19	34.	40-35	19:30	35.	35:24	13-19	36.	24:13	9:18
37.	44-40	18-22	38.	39-33	6-11	39.	40-35	20-24	40.	29:20	15:24
41.	50-44	8-13	42.	33-29	22:33	43.	29:38	13-19	44.	48:42	2-8
45.	34-29	24:33	46.	38:29	19-24	47.	29:20	25:14	48.	44-39	8-13
49.	42-38	remise									

SMITH (B) - FANELLI (N) :



Dans cette fin de partie, les Noirs ont joué ici 4-10! envisageant de gagner ensuite le pion par 10-15 et sans crainte de la réponse 20-15 qui serait suivie de (6-11) 15:4 (19-24) 4:22 (17:48).

Mais SMITH liquida la question tout autrement :

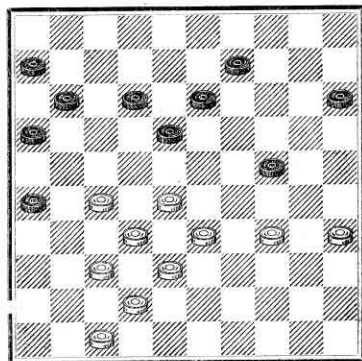
2. 33-28!! 23:21 3. 20-14 +

4ème ronde : Smith-Dawidow 1-1; Werner-Fanelli 2-0; Andreiko-Gantwarg 1-1; Kouperman-Van der Sluis 1-1; Tsipes-Kaplan 1-1; Tsjegolew-Shaus 2-0.

TSJEGOLEW (B) - SHAUS (N) :

Les Blancs ont gagné ici par :

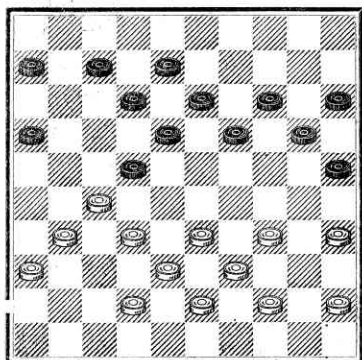
1. 34-30 13-19 forcé
2. 37-31 26:48
3. 47-42 48:22
4. 28:8



5e ronde : Shaus-Smith 1-1; Kaplan-Tsjegolew 0-2; Van der Sluis-Tsipes 1-1
Gantwarg-Kouperman 1-1; Fanelli-Andreiko 0-2; Davidow-Werner 2-0.
Partie FANELLI (B) - ANDREIKO (N) :

1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 37-32 11-16 4. 41-37 7-11
5. 34-29 1-7 6. 40-34 13-18 7. 45-40 9-13 8. 37-31 19-23
9. 28:19 14:23 10. 31-27 22:31 11. 26:37 17-22 12. 37-31 21-27
13. 32:21 16:27 14. 38-32 27-38 15. 43:32 10-11 26. 42-38 5-10
27. 32-27 14-19 18. 29-24? 19:30 19. 34:5 4-9 20. 5:17 12:45 +
6e ronde : Andreiko-Davidow 1-1; Kouperman-Fanelli 2-0; Shaus-Kaplan 2-0;
Tsipes-Gantwarg 1-1; Smith-Werner 2:0; Tsjegolew v.d.Sluis 1-1

ANDREIKO (B) - DAVIDOW (N) :



Les Blancs ont joué ici 45-40.

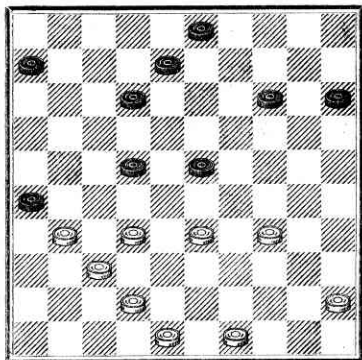
Si 1. 34-29 19-23
2. 44-40 23:34
3. 40:29 13-19 ?
4. 35-30 25:23
5. 33-28 22:44
6. 27-21 16:27
7. 31:11 6:17
8. 43-39 44:33
9. 38:7 +

7e ronde : Werner-Andreiko 0-2; Kaplan-Smith 1-1; Gantwarg-Tsjegolew 0-2;
Fanelli-Tsipes 0-2; V.d.Sluis -Shaus 2-0; Davidow-Kouperman 1-1
Partie GANTWARG (B) - TSJEGOLEW (N) :

1. 32-28 18-23 2. 38-32 12-18 3. 31-27 7-12 4. 43-38 17-21
5. 37-31 23-29 6. 34:23 18:29 7. 33:24 20:29 8. 41-37 21-26
9. 49-43 19-24 10. 39-33 24-30 11. 35:24 29:20 12. 43-39 14-19
13. 33-29 10-14 14. 40-34 5-10 25. 45-40 20-25 16. 38-33 12-17
17. 27-22 19-24 18. 29:20 15:24 19. 42-38 1-7 20. 47-42 7-12
21. 50-45 10-15 22. 31-27 24-30 23. 33-29 30-35 24. 39-33 14-20
25. 37-31 26:37 26. 42-31 13-19 27. 46-41? 20-24 28. 29:20 15:24
29. 22:18 12:23 30. 34-30 25:34 31. 40:20 4-10! si 20-15 (16-21)
15-24 (21-26) 28:19 (26:50)
32. 41-37 10-15 +

8e ronde : Shaus -Gantwarg 2-0; Tsipes-Davidow 1-1; Tsjegolew-Fanelli 2-0;
Smith-Andreiko 0-2; Kaplan-v.d.Sluis 1-1; Kouperman-Werner 2-0

KAPLAN (B) - VAN DER SLUIS (N) :



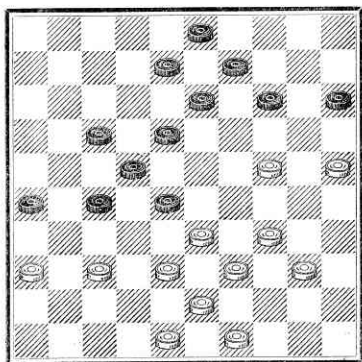
Les Blancs ont répondu ici 49-43.

Si 1. 49-44 ? 23-28!
2. 32:23 22-27
3. 31:22 14-19
4. 23:14 3-9
5. 14:3 12-17
6. 3:21 26:50 +

Voulez-vous progresser ?**Une analyse de W. KAPLAN M. I.****Traduction D.A. BASS**

Partie A. MOGUILIANSKY - W. KAPLAN (VIIIe championnat d'U.R.S.S. à Oufa en 1962)

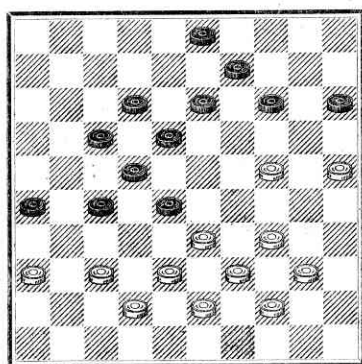
-
1. 32-28 17-21 2. 31-26 19-23 3. 26:17 12:21 4. 28:19 14:23
 5. 35-30 7-12 6. 33-22 les plans des adversaires sont bien définis: chacun aspire aux actions actives sur l'aile droite.
 6. 1-7 7. 39-33 11-17 8. 44-39 7-11 9. 50-44 10-14
 10. 30-25 13-19 les Noirs doivent jouer attentivement afin de ne pas perdre le centre. Après (14-19) 25:14 (19:10) ou (9:20) 33-28! (23:32) 37:28 l'initiative aurait été du côté des Blancs.
 11. 33-28 23:32 12. 37:28 8-13 13. 41-37 malgré son caractère enfermé la position recèle quelques finesses. Par exemples le coup en apparence naturel 39-33 conduit après (2-7!) à des complications inhabituelles. En effet, on ne peut répondre 38-32 ? car suivrait (21-27) 32:21 (16:27) et le gain du pion 27-31 et (18-23). Si 13. 42-37 suivrait (21-27!) et la réponse 37-31 est interdite par (18-23) avec gain.
 13. 21-26 14. 39-33 2-8 15. 44-39 4-10 16. 38-32 l'échange 24-20 était plus rationnel. A présent, les Noirs peuvent déployer leurs forces sur l'aile gauche.
 16. 17-21 17. 46-41 19-23 18. 28:19 14:23 19. 25:14 10:19
 20. 32-27 par ce sacrifice provisoire, les Blancs aspirent à rendre leur aile gauche plus active. Cependant les Noirs trouvent le temps nécessaire et vont gagner des points avantageux.
 20. 21:32 21. 37:28 23:32 22. 42-37 12-17 23. 37:28 17-22!
 24. 28:17 11:22 les perspectives créées chez les Noirs sont meilleures dans le centre et sur l'aile droite. Il y a donc lieu de préférer leur position.
 25. 40-35 19-23 26. 29-24 les Blancs aspirent à créer un contre-jeu en faisant pression sur l'aile gauche des Noirs un peu affaiblie. Cependant cette attaque ne présente aucun danger pour les Noirs. Meilleur était pour les Blancs de renforcer leur aile gauche.
 26. 16-21 27. 41-37 21-27 28. 47-42 ce coup cache une menace de combinaison. Les Noirs ne peuvent plus répondre (5-10) ou (6-11) interdits par 24-20! (15:24) 34-29 (23:34) 39:19 (13:24) 33-28 (22:33) 37-31 (26:37) 45:15 ou 42:4 + Les Blancs cependant commettent l'erreur de sous-estimer l'attaque adverse sur l'aile droite. Il eût été plus sûr de continuer par 34-29.
 28. 23-28 29. 42-38 5-10 30. 45-40 à présent, et aussi par la suite, les Blancs ne peuvent plus occuper la case 29 par 34-29 car suivrait (27-31!) 38:27 (22:42) et si 48:37 alors (28-32!) ou sur 38:47 suivait aussi (28-32) dans les deux cas l'attaque des Noirs est irrésistible.
 30. 10-14 31. 35-30 6-11 32. 30-25 11-17!! (diagramme)



ce coup paradoxal est précisément la clef de la victoire. Les Noirs empêchent les coups 27-31 ou 27-32. Et ils prévoient de belles menaces combinatoires.

33. 48-42 sur 34-29 gain par (18-23!) 29:18 (14-20) 25:14 (9:29) 33:24 (28-32) +
On ne peut non plus répondre 34-30 interdit par (14-20)

33. 8-12! 34. 49-44 (2e diagramme)



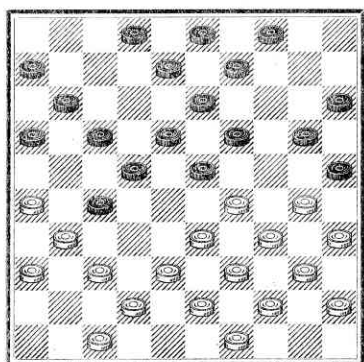
En alliant adroitement le jeu de position et les menaces combinatoires, les Noirs ont amené leurs adversaires à affaiblir la ligne damante. Ils vont à présent achever la lutte sur une combinaison en sept temps. Sur 34. 34-29 suivait (14-20) les Blancs n'ont pas de bonne réponse. Il est intéressant de noter qu'après 34. (17-21) les Blancs disposaient d'une belle combinaison : 37-32! (28:48) 24-20 (15:24) 33-29 (24:42) 43-38 (42:33) 39:10 (48:30) 25-34 etc.

34. 27-32! 35. 38:27 22:31 36. 33:11 18-23 37. 36:27 12-17
38. 11:22 23-28 39. 22:33 14-20 40. 25:14 9:47 on arrive à une fin de partie où la situation des Blancs est désespérée à cause de l'éloignement des forces de leur aile droite et la vulnérabilité des pions 37 et 27. Le gain pour les Noirs n'est plus qu'une question de technique.
41. 27-22 13-18 42. 22:13 41-36 par le sacrifice provisoire, les Noirs ont liquidé le pion de l'adversaire et en même temps occupent l'importante diagonale 36-4.
43. 39-33 36:9 44. 33-28 3-8 il est essentiel pour les Noirs d'occuper la case 17 afin d'empêcher des tentatives de passage à dame sur l'aile droite.
45. 44-39 8-12 46. 34-29 13-31 47. 37-32 13-9 la voie est ouverte pour le pion 26 qui peut passer à dame.
48. 43-38 12-17 49. 28-23 26-31 50. 32-27 31:22 51. 23-19 22-27
52. 39-34 27-31 53. 34-30 31-36 54. 30-25 36-41 55. 38-32 41-46 les Noirs prennent le chemin le plus court vers la victoire.
56. 29-23 46:28 57. 23:32 9-36! menace du coup décisif (36-41)
58. 32-28 36-41 59. 33-28 41:5 Blancs abandonnent.

Dans cette partie, le gain des Noirs n'est certes pas dû au hasard; il est le résultat d'un jeu positionnel combiné à de subtiles menaces combinatoires. La combinaison finale est l'achèvement de tout un plan stratégique de milieu de partie.



Après les compétitions, j'analyse toujours les parties jouées, tentant d'améliorer le jeu ou de déceler des fautes. L'analyse permet en effet de découvrir ses propres défauts et d'approfondir le jeu.



Partie W. Tsjegolew - M. Kats (championnat d'U.R.S.S. 1969)

Ce duel m'a forcé à me démener. En effet, le coup joué ici par les Noirs 1. 16-21!! était inattendu. Le spectre de la défaite est passé devant mes yeux. Mon aile gauche est paralysée, je ne pouvais plus guère espérer que la nulle...
2. 30-21 19:30 3. 35:24 en posant un pion taquin peu sûr (mais il n'y avait rien d'autre à faire) je me rendais bien compte que l'adversaire dominait la situation. La meilleure suite pour les Noirs eut été (8-12) puis (3-8). Kats n'a

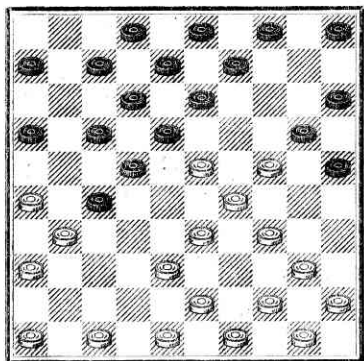
pas choisi cette réponse ce qui m'a soulagé d'un grand poids.

Après la partie, j'ai décidé de vérifier ses craintes. Ainsi 3. 8-12 dans une situation si dangereuse s'impose une résolution ferme.

4. 47-41! le coup paraît insensé car après l'attaque (23-28) tout semble perdu. Cependant : 5. 24-19 6. 29-23! et l'adversaire est plus mal.
4. 3-8 5. 33-28 23:32 6. 37:28 22:33 7. 39:28 est-il possible que la situation évolue aussi mal pour les Noirs ?
7. 17-22 c'est un dénouement! On ne peut répondre 28:17 puis 26:28 interdit par (18-22) (12:21) (13-18) (8:46) on ramasse six pions!
8. 26:17 22:33 9. 31:22 12:21 la prise (18:27) serait suivie de 34-30! en réalité, d'intéressantes complications pouvaient surgir...
10. 42-37! il est trop tôt pour penser à une vie tranquille.
10. 33:31 11. 36:7 2:11 12. 24-19! encore un coup :
12. 13:33 13. 22:2 tout est fini.

Toutes ces variantes instructives auraient pu rester secrètes. Les craintes étaient sans fondement car la position des Blancs n'a pas été si désespérée.

Partie Y. Fainberg - W. Kaplan (championnat inter-équipes d'U.R.S.S. 1966)



1. 33-28 18-22 2. 38-33 12-18 3. 31-26 19-23
4. 28:19 14:23 5. 42-39 7-12 6. 32-28 23:32
7. 37:28 10-14 8. 35-30 Fainberg aspire aux constructions du "pion taquin" de part et d'autre.
8. 20-25 9. 30-24 14-20 10. 34-29 1-7
11. 39-34 la menace de la prise du plus grand nombre (18-23) empêche 41-37 et 40-34.
11. 16-21 12. 41-37 11-16 13. 28-23 une avance dangereuse
13. 21-27 14. 37-31? (diagramme) les Blancs ne remarquent pas le danger.

11. 6-11! les menaces tactiques sont irrésistibles.
 15. 44-39 fermer le "trou" est forcé par la menace (22-28!) (16:27)
 et (17:19). Mais le coup joué livre un autre coup :
 15. 27-32! 16. 38:27 22-28 17. 23:32 18-22 18. 27:18 12:23
 19. 29:18 20:27 20. 31:22 17:28 les Noirs ont gagné le pion.

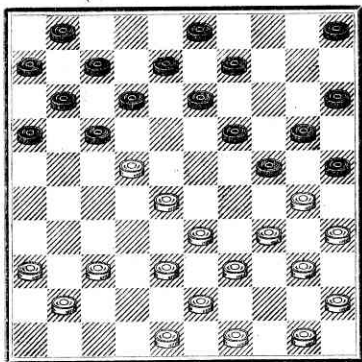
Les lecteurs ont probablement remarqué que, dans la rubrique "Des surprises dans le début" apparaissent sans celle de nouvelles combinaisons. Comment est-ce possible? Cela peut-il s'expliquer par les possibilités infinies du Jeu de Dames ? Peut être. Je connais des amateurs qui collectionnent pendant des années des centaines de débuts et on n'est pas encore arrivé au bout de ce travail de titan.

Comment naissent ces surprises ? Il y a de nombreux moyens...

J'ouvre la brochure "Brinta 69" et m'intéresse au duel :

H. Wiersma - T. Sijbrands :

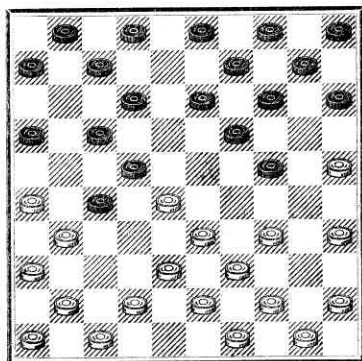
- 1. 32-28 19-23 2. 28:19 14:23 3. 37-32 10-14 4. 41-37 13-19
 5. 46-41 8-13 6. 35-30 Wiersma propose des complications. Comment
 va jouer Tony ?
 6. 20-25 il a accepté le défit et va vers l'enchaînement.
 7. 32-28 23:32 8. 37:28 18-23 9. 42-37 23:32 10. 37:28 2-8
 11. 40-35 14-20 12. 44-40 20-24 où est l'avantage ?
 13. 41-37 15-20 14. 47-41 4-10 15. 31-27 10-15
 16. 27-22 (diagramme) il semble que la réponse
 16. 5-10 s'impose n'est-ce pas ? Mais sur
 ce coup Wiersma a préparé une combinaison :
 17. 28-23! 19:28 18. 30:19 13:24 19. 34-30 25:34
 20. 39:19 28:39 21. 43:34 17:28 22. 19-14! 10:19
 23. 38-33 28:30 24. 35:4 un beau tenté de faute!
 Mais Sijbrands ne tomba pas dans le piège.



Que vous présenter encore ? Je fouille mes archives et en extrais ce qui suit. Ce n'est pas la partie elle-même qui me séduit mais ce qui s'est passé :

Tsjegolew - Weerheim (match URSS - Hollande 1967)

- 1. 32-28 20-24 2. 34-30 18-23 3. 30-25 23:32
 4. 37:28 13-18 5. 42-37 17-21 6. 31-26 11-17
 7. 40-34 18-22 8. 48-42 une suite hardie riche
 en variantes
 8. 21-27 9. 37-31 8-13 ces coups sont
 tout à fait naturels et logiques (diagramme)
 10. 25-20! 14:25 11. 28-23 19:28 12. 34-30! les
 sacrifices font découvrir les défauts dans le
 camp de l'adversaire.
 12. 25:34 13. 39:8 28:37 14. 41:21 16:27
 15. 38-33 2:13 16. 33-28 22:33 17. 31:2!

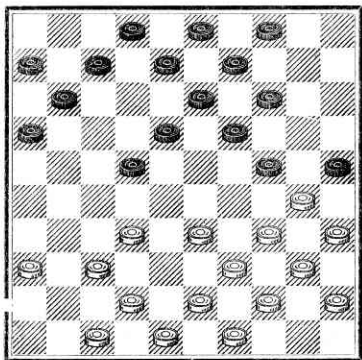


En regardant le diagramme suivant, il est difficile de croire que l'on peut passer à dame. Mais l'analyse permet de découvrir des idées nouvelles - le meilleur matériel d'analyse venant de la pratique :

Tsjegolew - Kirillow :

1. 32-28 19-23 2. 28:19 14:23 3. 37-32 10-14 4. 41-37 14-19
 5. 35-30 17-22 l'adversaire ne se décide pas à enchaîner l'aile.
 6. 46-41 20-25 il n'a pas résisté...
 7. 40-35 15-20 8. 44-40 20-24 9. 31-26 5-10 10. 32-28 23:32
 11. 37:17 12:21 12. 26:17 11:22 13. 50-44 des complications surgissent
 grâce à l'action conjuguée des pions "22" et "24".
 13. 7-11 14. 41-37 1-7 15. 38-32 10-14 ? (diagramme)

Pourquoi ce dernier coup est-il mauvais ?

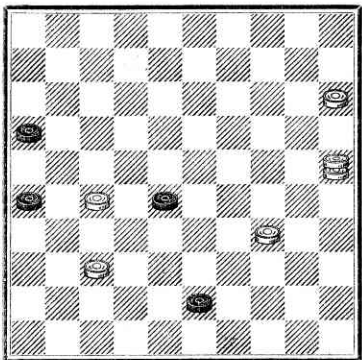


16. 43-38! menace de gagner le pion. La seule
 défense est :
 16. 14-20 mais il y a une menace
 17. 33-29 24:33 18. 39:17 11:22 19. 30-24! 19:50
 20. 38-33 50:28 21. 32:1 la partie est
 terminée.

CHAMPIONNAT DE MOSCOU, envoi D.A. BASS

58 joueurs ont pris le départ du championnat de Moscou le 12 avril.
 Vingt se retrouvent en demi-finale : 15 Maîtres, et 5 Maîtres-Candidats.
 Les Maîtres: Agaphonow, Leman, Krassenkow, Youssoupov, Fedorouk, Chabout-
 -dinov, Guiliarov M.I., Tombac, Solnikov (problémiste) Galkine (problémiste)
 Kats, Solomatine, Tarokhine, Verité, Salnikov.
 Les Maîtres-Candidats ; Ilinski, Boulak, Goloubine,
 Iliakov, et Romanov.

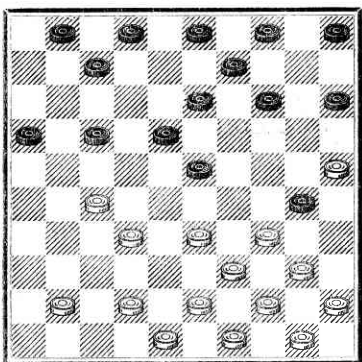
L. Kats - S. Obiedkow :



Les Noirs espérant annuler ont joué (43-48). Les
 Blancs ont répondu :

2. 37-31 48:30
 3. 25-17!! 26:37
 4. 17-26! 37-41
 5. 26-37 41:21
 6. 15-10 +

S. Tombac - A. Boulak :



Ici Boulak a joué 14. 7-12 ? mais il y avait
 mieux :

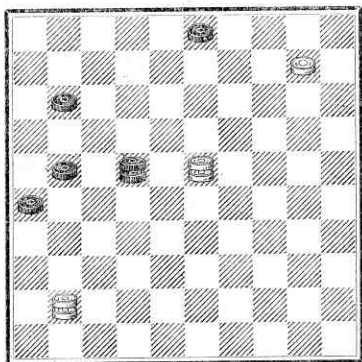
14. 23-29!!!
 15. 34:21 13-18
 16. 25:34 18-22
 17. 27x18 16:36

par la suite, les Noirs regagnent le pion.

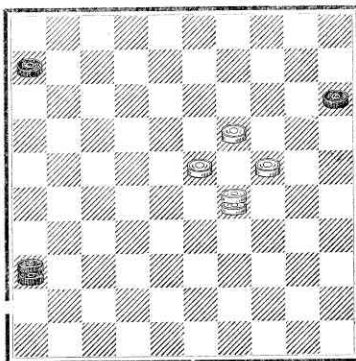
Envoi de A. PAVLOV (Simferopol U.R.S.S.)



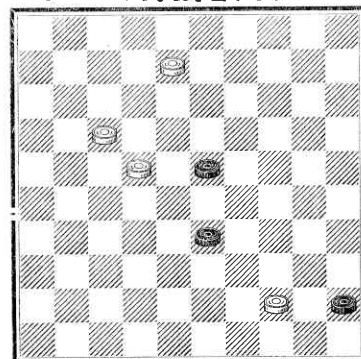
N° 1 - 5.2.1968



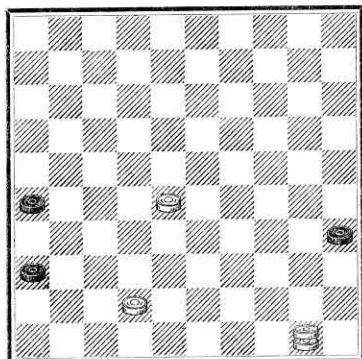
N° 2 - 8.12.1968



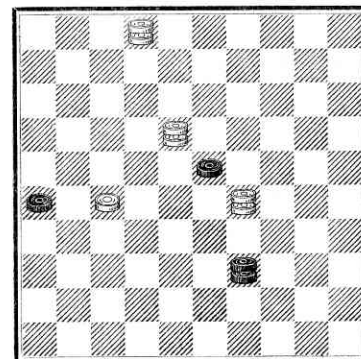
N° 3 - 20.1.1969



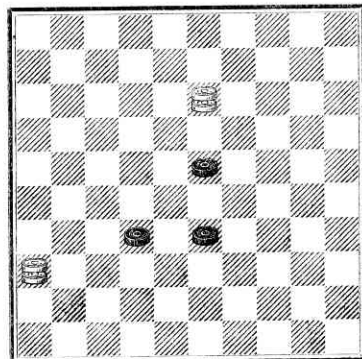
N° 4 - 21.10.1969



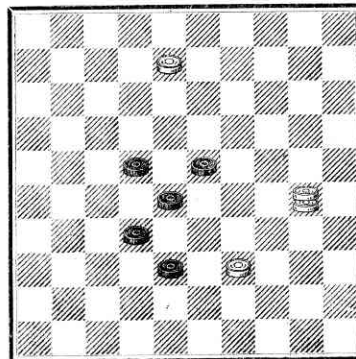
N° 5 - 23.8.1969



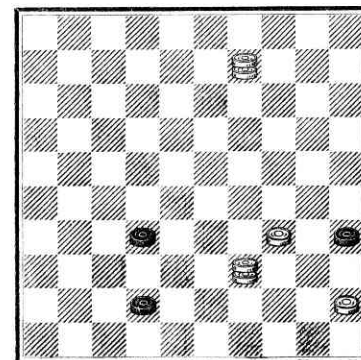
N° 6 - 26.10.1969



N° 7 - 12.1.1970



N° 8 - 12.2.1970



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1 : 4 (22-17 AB) 12.27.16+ A) (36)15.23-29. 7 + B) (50)27.6 +

N° 2 : 47(27 AB)18(4)36(10)20+ A) (11)18(9)14 + B) (9)20.19 +

N° 3 : 3 (38A) 25(43B)48(50)26(33)18+ A)(39)33(28)17-12(8)17.6+

N° 4 : 45(31A)34(41)36+ A) (41) 37. 18 +

N° 5 : 21 (17A) 11(6)22(34)44 + A) (34) 45.12 +

N° 6 : 36-31 (39) 26 (38) 3 +

N° 7 : 3(29)26(27AB)48(31C)26(29-33)37.35.46.32.49+ A)(29-33)37.13.50.33.47+ B)(34)13.27.48 + C) (29-33) 37.13.50.33.47+

N° 8 : 33(38A)9-20(40)47.33 + A)(47)31.34(36)48+